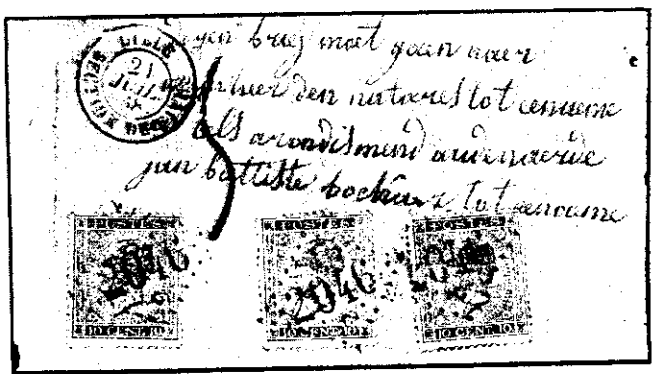


Ces 4 timbres isolés valent environ 3.000 F. Adjugés 34.000 F dans une des dernières ventes de la maison Baeten.

1986 EN TIMBRES

Il est peu de marchés qui aient évolué autant, ces dernières années, que celui de la philatélie. Les collectionneurs d'autrefois qui étaient des remplisseurs d'albums cèdent la place à une nouvelle race d'amateurs. Ceux-ci ne se contentent plus d'entasser du papier gommé et dentelé.

TENDANCE confirmée. La décote des timbres dits « modernes » (qui ont été émis au cours des quarante dernières années) s'accroît. Elle peut atteindre les cinquante à soixante pour cent par rapport à la valeur catalogue.



Ces trois timbres de Belgique retirés de cette lettre vaudraient 100 F. La maison Baeten les a adjugés dernièrement pour...56.000 F!

Ou plutôt, elle atteignait. Les acheteurs du catalogue officiel de la Chambre professionnelle des négociants en timbres-poste dont la 31^e édition, celle de 1986, vient de sortir de presse, constateront que l'ouvrage entérine une baisse de prix de ces vignettes d'après guerre, de manière à aligner les taux de remise sur ceux des timbres qu'on appelle « classiques » (jusqu'en 1900) et « semi-modernes » (la première moitié du XX^e siècle). Cette baisse inscrite au catalo-

gue est donc, en quelque sorte, illusoire puisque les remises pratiquées sur les « modernes » seront désormais moins élevées que les années précédentes.

Comme d'habitude, le catalogue de la Chambre professionnelle reprend sur plus de 500 pages une classification de tous les timbres émis en Belgique, au Congo-Zaïre, au Ruanda-Burundi ainsi que les timbres émis chaque année par les pays adhérant à la C.E.P.T. sur le thème « Europa ».

L'ouvrage est affiché cette année à 395 F. Il est en vente chez les négociants spécialisés et dans de nombreuses librairies.

« GROTESQUE ET RISIBLE »

S'il y a pratique courante des remises, pourquoi ne pas en tenir compte à l'occasion d'une nouvelle édition du catalogue officiel de Belgique, que les initiés baptisent plus simplement C.O.B. ?

Réponse de la Chambre professionnelle, et je vous la livre telle quelle :

« Pourquoi ne pas donner des prix de vente, demandant les âmes candides.

Ce catalogue est bien le catalogue officiel de la Chambre professionnelle mais il ne donne pas, ne peut pas donner et ne veut pas donner les prix officiels auxquels ses membres et les autres devraient vendre pendant un an. Cela pourrait séduire certains esprits simplistes mais, pour tout initié, c'est grotesque et risible ».

1986
31^e édition



BELGIQUE BELGIE



CATALOGUE OFFICIEL

DE LA CHAMBRE PROFESSIONNELLE BELGE
DES NEGOCIANTS EN TIMBRES-POSTE

belgique - congo - zaïre - rwanda
burundi - europa

Autrement dit, c'est bien d'un commerce qu'il s'agit, pour lequel joue la loi de la concurrence. Le prix d'une vignette est essentiellement tributaire de la loi de l'offre et de la demande. Or, tous les négociants n'ont pas les mêmes frais mais ne proposent pas non plus le même service ou le même choix. Tous ne pratiquent pas la même politique commerciale. D'où les variations de la cote qui peuvent atteindre de 30 à 40% pour les timbres-poste classiques et semi-modernes.

Pourquoi cette tendance négative affectant les vignettes émises après la Deuxième Guerre mondiale et qui est générale sur la plupart des marchés nationaux? Les explications ne manquent pas.

De manière systématique, beaucoup d'administra-

MARCHE D'ART

tions postales ont pratiqué une politique inflationniste d'émissions. Trop de séries nouvelles tirées et retirées en trop grand nombre.

UNE NOUVELLE RACE

Un changement de politique particulier à la Belgique est celui qui concerne les vignettes à surtaxe. Ces surtaxes pouvaient atteindre des taux allant jusqu'à 50% de la valeur faciale. Le ministre De Croo, riant dans sa barbe, a décidé qu'à l'avenir la surtaxe ne pourrait dépasser 25% de la valeur d'émission du timbre.

Outre l'inflation (si l'on peut dire) de séries mises en circulation, il y a une autre raison à la désaffection qui touche les timbres modernes. C'est que, en 1985, on ne collectionne plus comme il y a dix ans.

Ceux qui se lançaient dans la collection thématique ou systématique (par exemple, tous les timbres d'un même pays) ont été remplacés par une nouvelle race d'amateurs, plus intéressante, en quelque sorte, et plus intéressée.

La mode en philatélie est maintenant à la marcophillie et à l'histoire postale. Il ne s'agit plus de rassembler des pièces de pure philatélie mais de rechercher le timbre avec ce qu'on pourrait appeler «son environnement postal». C'est désormais l'enveloppe complète qui est recherchée, avec ses cachets, ses oblitérations spéciales. Son histoire.

Une salle de vente britannique a proposé à la vente, l'année dernière, quelques cartes postales et lettres brunies par le feu qui dévora le zeppelin «Hindenburg» incendié à son atterrissage à New York avant la guerre.

Recherchées aussi les correspondances marquées du cachet spécial apposé par le bureau de poste itinérant installé à bord du paquebot «Normandie», dans les glorieuses années de notre avant-guerre.

C'est le moment de fouiller les boîtes à chaussures où vous avez rangé votre correspondance d'autrefois. Mais attention, s'il y a une lettre, une qui présente quelque intérêt, surtout ne décollez pas le timbre. Au nom de la marcophillie, il ne vaudrait plus rien, et la lettre non plus.